



# France : marché ouvert



**A**près 15 années de croissance, la crise a imposé en 2000 une réduction de la production porcine française. La consommation a baissé au même rythme, stabilisant le taux d'auto approvisionnement au niveau de 1999. Les volumes d'importations et exportations n'ont pas changé en 2000 : les principales variations portent sur les destinations et les fournisseurs.

Plus du tiers des exportations, en léger recul, sont destinées aux pays tiers. La Russie a réduit ses achats à la suite de la suppression des restitutions. En revanche, le Japon et la Corée du Sud ont gagné en importance. L'Italie retrouve la première place des clients de l'UE. La moitié des exportations concerne des pièces, pour un tiers désossées.

L'Espagne a conforté sa position sur le marché français. Les fournisseurs traditionnels, Pays-Bas, Belgique et Danemark ont perdu des parts de marché. Les pièces constituent près des deux tiers des achats français.

## Bilan porc : taux d'auto approvisionnement stable, mais rupture de la croissance

La production porcine française a reculé sous l'effet de la crise sévère des années 1998/1999. En 2000, elle a perdu 2 % par rapport à 1999. Cette récente évolution met fin à une période de 15 années de croissance continue (tableau 1 et figure 1). La consommation aussi est réduite du même ordre de grandeur. Même si elle est restée élevée, il était difficile de maintenir le niveau de 1999, année caractérisée par des prix au détail très faibles. En effet, au cours du quatrième trimestre 2000, la deuxième crise du bœuf conduit à un report de la consommation vers le porc et la volaille.

En 2000, la production s'est établie à 106 % de la consommation et, en conséquence, le solde du commerce extérieur de la France en viande de porc est resté inchangé avec un excédent de 131 000 tonnes. Les échanges avec l'extérieur se sont stabilisés en volume. Les principales variations portent sur les destinations et les fournisseurs.

La France est un carrefour du marché européen pour les échanges de porc. Au cours des vingt dernières années, le niveau des importations a oscillé entre 400 000 et 550 000 tonnes, 524 000 en 2000. En effet, la hausse de la production s'est traduite par une conquête des marchés étrangers et non par la récupération des parts de marché sur les importations. Les expéditions s'élèvent à 650 000 tonnes en 2000, comme en 1999.

## La moitié des exportations sous forme de pièces

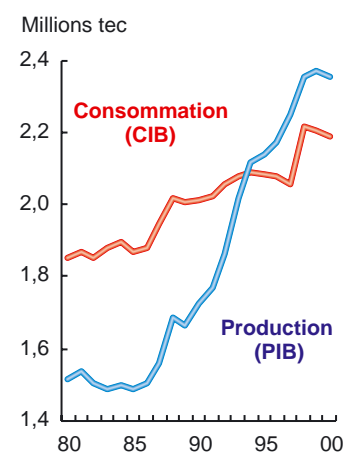
Les exportations françaises ont augmenté de 4 % à destination des pays de l'UE, dépassant ainsi les 400 000 tonnes (tableaux 3 et 5). Traditionnellement le premier débouché de la France, l'Italie reprend cette place à la Russie avec 156 000 tec en 2000, en hausse de 10 000 tec par rapport à 1999. En effet, en 1999, la Russie avait importé davantage, mais les expéditions étaient fortement subventionnées par des (super)restitutions. Les Italiens ont acheté un tiers sous forme de carcasses (+ 8 % par rapport à 1999) et 56 % sous forme de

Tableau 1 : France  
bilan « viande de porc »

1000 tec	1999	2000	%
Production (PIB)	2 350	2 305	- 1,9
Importations	524	522	- 0,5
Exportations	655	653	- 0,3
Consommation (CIB)	2 222	2 180	- 1,9
Solde extérieur	130	131	
Cons. (kg/hab.)	36,8	36,0	
Auto-appr. (%)	105,7	105,7	

Source : SCEES-AGRESTE

Figure 1 : Production et consommation de viande porcine en France



Source : SCEES-AGRESTE

Jan-Peter VAN FERNEIJ  
Hervé MAROUBY



**Tableau 2 : Importations françaises de viande porcine en 2000**

	Porcelets	Porcs charcutiers	Carcasses	Pièces	Produits transformés	Graisses	Total
	Têtes	Milliers de tonnes équivalent carcasse					
<b>Total</b>	282 382	18 952	9 136	333 397	112 477	41 950	524 098
<b>UE-15</b>	282 382	18 952	9 106	328 417	106 680	41 909	513 162
Espagne	6 162	8 493	1 132	107 150	18 251	3 241	139 414
Pays-Bas	121 303	8 368	4 730	78 950	3 349	3 142	102 196
Belgique	24 657	2 023	2 966	50 371	16 680	7 848	80 451
Danemark	114	0	0	57 312	14 664	108	72 086
Allemagne	130 146	11	192	17 250	26 463	6 971	53 555
Italie	0	0	13	1 893	25 454	20 189	47 549
Autres UE	969	57	73	15 491	1 819	410	17 911
<b>Pays tiers</b>	0	0	30	4 980	5 797	41	10 936
Hongrie	0	0	14	3 779	38	0	3 831

Source : Agreste-SCEES

**Tableau 3 : Exportations françaises de viande porcine en 2000**

	Porcelets	Porcs charcutiers	Carcasses	Pièces	Produits transformés	Graisses	Total
	Têtes	Milliers de tonnes équivalent carcasse					
<b>Total</b>	106 754	14 603	98 175	323 696	168 607	44 701	654 327
<b>UE-15</b>	106 754	14 498	87 478	195 694	91 740	22 502	416 297
Italie	24 954	3 628	50 736	86 452	12 717	1 360	155 944
Royaume Uni	3 602	0	21	36 039	21 334	4 324	61 772
Allemagne	0	2 792	8 775	18 265	21 802	1 232	53 163
Belgique	8 158	4 195	2 976	7 798	24 273	3 412	43 417
Grèce	0	18	22 272	2 487	1 134	24	26 024
Espagne	68 504	276	219	8 672	4 766	10 341	25 736
Autres UE	1 536	3 589	2 479	35 981	5 714	1 809	50 241
<b>Pays tiers</b>	0	105	10 697	128 002	76 867	22 199	238 030
Russie	0	0	7 939	39 903	49 944	11 732	109 518
Japon	0	0	1	26 183	82	24	26 290
Corée du Sud	0	0	59	19 624	79	0	19 762

Source : Agreste-SCEES

**Tableau 4 : Commerce extérieur des pièces de porc**  
Importations

1000 tec	Pièces	dont :	Longe	Jambon	Poitrine	Epaule	Désossé
<b>Total</b>	333 397		5 167	116 517	45 919	27 151	135 127
<b>UE-15</b>	328 417		4 852	113 407	45 638	27 063	133 969
Espagne	107 150		1 875	27 603	5 784	4 838	66 017
Pays-Bas	78 950		1 061	25 778	17 252	14 736	19 539
Danemark	57 312		52	48 065	1 734	674	6 708
Belgique	50 371		1 437	7 685	13 216	3 601	23 313
Autres UE	34 634		427	4 276	7 652	3 214	18 392
<b>Pays tiers</b>	4 980		315	3 110	281	88	1 158
Hongrie	3 779		265	3 001	0	20	493

Source : Agreste-SCEES

pièces. Sur les 60 000 tonnes de jambons exportés au total en 2000, comme en 1999, ils ont reçu 55 000 tonnes. Les ventes de produits désossés gagnent en importance, dépassant 20 000 tonnes en 2000.

Les autres clients de l'UE suivent loin derrière. Le **Royaume-Uni**, notre deuxième destination des viandes de porc, importe, comme en 1999, un peu plus de 60 000 tonnes. Plus de la moitié des produits est sous forme de pièces, surtout désossées. Le reste est constitué du bacon et d'autres produits transformés.

Avec 53 000 tonnes, les volumes exportés vers l'Allemagne sont relativement faibles, compte tenu de l'importance de ce débouché : en effet les importations allemandes totales sont proches de 1,2 million de tonnes. Les ventes françaises concernent surtout les produits transformés et les pièces. Au quatrième rang, la **Belgique** a acheté plus de 40 000 tonnes, dont la moitié en préparations.

Malgré une chute de 8 %, la France a confirmé en 2000 sa place de second exportateur européen vers les **pays tiers** (près de 240 000 tonnes). Le Danemark détient la première place. Ce recul est principalement l'effet de la baisse des achats de la Russie (de 54 000 à 110 000 tec).

Cependant, en tenant compte de la crise russe et de l'arrêt des restitutions, le résultat vers ce pays peut être considéré comme une réussite commerciale, d'autant plus que les ventes ont été concentrées sur les derniers mois de l'année. Les produits transformés, dont surtout les saucisses, ont repris de l'importance, au détriment des produits frais, carcasses et pièces (dont la moitié concerne l'épaule). Le redémarrage de l'économie russe ouvre de nouvelles perspectives vers ce pays.



**Tableau 5 : Commerce extérieur des pièces de porc**  
Exportations

1000 tec	Pièces	dont : Longe	Jambon	Poitrine	Epaule	Désossé
<b>Total</b>	323 696	35 677	60 758	38 905	39 547	107 307
<b>UE-15</b>	195 694	22 331	60 269	15 704	11 092	70 655
Italie	86 452	4 126	55 615	1 390	4 450	20 179
Royaume Uni	36 039	6 815	512	8 201	564	18 590
Allemagne	18 265	1 374	2 120	170	991	11 486
Pays-Bas	11 938	1 383	23	644	1 396	2 567
Irlande	11 329	196	179	389	52	7 652
Autres UE	31 671	8 437	1 820	4 910	3 639	10 181
<b>Pays tiers</b>	128 002	13 346	489	23 201	28 455	36 652
Russie	39 903	10 934	248	915	21 306	4 615
Japon	26 183	63	0	6 112	62	13 191
Corée du Sud	19 624	109	0	6 221	2 813	5 385

Sources : Agreste-SCEES

De fortes progressions ont caractérisé les exportations vers le Sud-est asiatique : + 12 000 tonnes vers le Japon qui a presque doublé ses achats en 2000 par rapport à 1999, + 5 000 tec pour la Corée du Sud pour atteindre 20 000 tonnes. Pour ces deux destinations, les pièces représentent la quasi-totalité des volumes vendus.

### L'Espagne renforce sa position

Les importations françaises proviennent essentiellement des pays de l'UE (tableau 2 et 4). Les entreprises françaises achètent surtout des pièces, dont un tiers de jambons. Le jambon et la longe ont été moins demandés en 2000 qu'en 1999, respectivement - 11 % et - 16 %. Au contraire, les achats de poitrines et de pièces désossées ont gagné 10 % et 14 % respectivement.

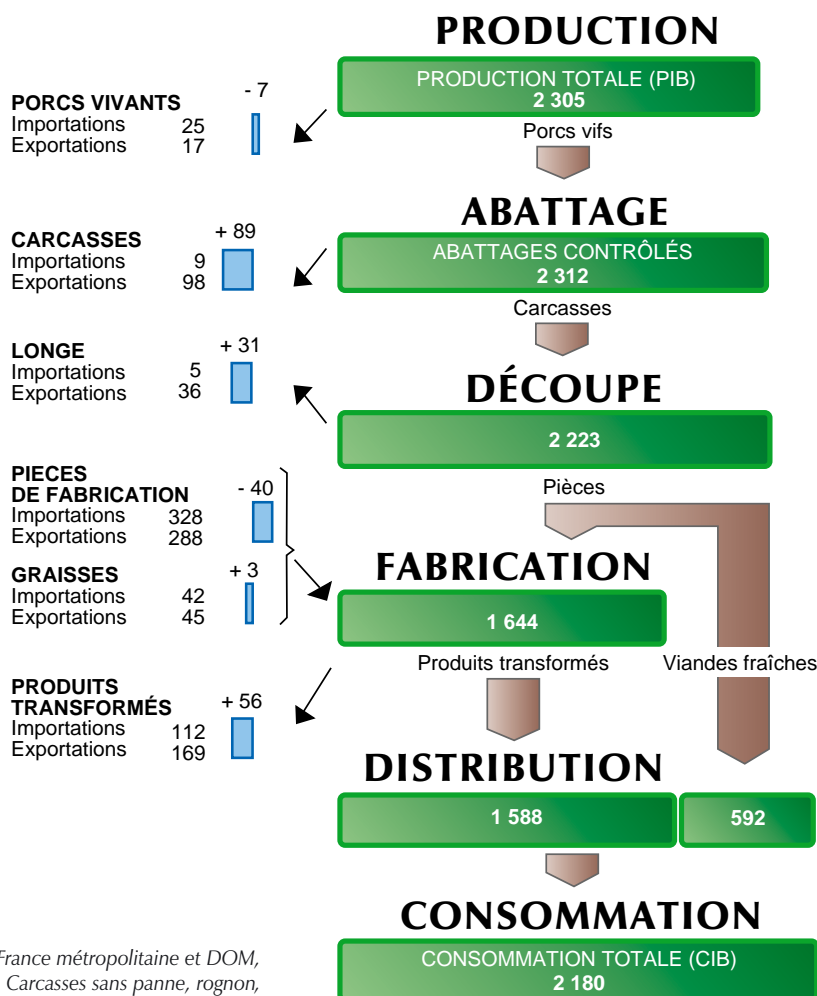
L'Espagne a conforté sa première place en 2000 (+3 % en un an). Les volumes ont atteint 140 000 tonnes. Le pays fournit des pièces désossées et des jambons.

Les fournisseurs traditionnels, néerlandais, belges et danois perdent du terrain. Les Pays-Bas chutent à 100 000 tonnes (- 6 % en un an) dont les trois quarts sont constitués de pièces, et surtout de jambons.

La Belgique a vendu 80 000 tonnes à la France, en baisse de 2 %. Mais les ventes du Danemark ont reculé plus fortement (- 16 % en un an). La baisse concerne surtout les jambons, premier produit vendu en France.

L'Allemagne, quatrième fournisseur de la France, gagne 1 % en 2000 (53 000 tonnes). La charcuterie représente la moitié de ces importations, avec 15 000 tonnes de préparations et 11 000 tonnes de viandes salées, séchées et fumées.

**Diagramme 1 : France, bilan filière et approvisionnement**  
Les flux 2000 (1)



(1) France métropolitaine et DOM, Carcasses sans panne, rognon, diaphragme avec tête. Autoconsommation comprise.

Source : ITP d'après Agreste-SCEES



L'Italie nous vend moins de 50 000 tonnes, surtout des jambons secs et autres viandes salées, séchées et fumées.

### Hausse de la valeur des exportations

Au plan financier, la valeur de l'excédent commercial porcin français

s'est établie à 1 milliard de francs en 2000, en hausse de 60 % sur l'année précédente. L'amélioration de la conjoncture s'est répercutée sur la valeur des échanges, malgré la stabilité des quantités. La hausse a été plus importante pour les exportations (+ 23 %) que les importations (+ 19 %). Le maintien à l'avenir des bonnes perfor-

mances de la filière porcine française dépendra largement du devenir de sa production. ■

### Contact :

jan-peter.vanferneij@itp.asso.fr

## Commerce extérieur « porc » : tous les produits ne sont pas à la même enseigne

L'incidence du commerce extérieur est variable selon les différents maillons de la filière porcine française (figure 2).

Les échanges d'animaux vivants sont déficitaires, tant pour les porcelets que les porcs d'abattage. Les importations de porcs de boucherie ont augmenté de 40 % en 2000, au bénéfice de l'Espagne qui a multiplié ses exportations par 2,4, couvrant la moitié des achats français.

Les carcasses sont encore bien représentées dans les échanges, avec des exportations de près de 100 000 tonnes, dix fois plus fortes que les importations. Les pièces (réfrigérées ou congelées) constituent toutefois le socle du commerce extérieur des produits du porc (tableaux 2,3,4,5).

### Pièces : le jambon pèse toujours

Originaires quasi-exclusivement de l'UE, les pièces constituent les deux tiers des importations (333 000 tonnes, figure 2 et 3). Néanmoins, la France équilibre presque ses échanges pour cette catégorie de produits grâce aux ventes aux pays tiers (60 % des expéditions). Les importations ainsi couvrent une part notable des besoins d'approvisionnement du secteur de la fabrication. En particulier, le jambon y tient une place de choix, traduisant le rôle clé de ce produit dans la consommation carnée des français.

Au cours des quinze dernières années, les importations françaises ont poursuivi leur tendance à la hausse, passant de 78 000 tonnes (moyenne 85-87) à 127 000 tonnes (moyenne 98-2000). Les volumes exportés, pour l'essentiel destinés à l'Italie, sont deux fois moins importants. Leur stabilisation depuis 1993 à environ 60 000 tonnes a creusé le déficit pour cette pièce.

A l'importation, trois pays assurent 87 % de nos achats. Le Danemark reste en tête, mais il a perdu des parts de marché ces dernières années au bénéfice des Pays-Bas et de l'Espagne, devenue notre second fournisseur en 2000.

### Produits transformés

Le solde des échanges est nettement positif avec des exportations de 169 000 tonnes en 2000, soit un excédent de 56 000 tonnes sur les importations.

Source : Agreste-SCEES

Figure 2 : Échanges français de jambons

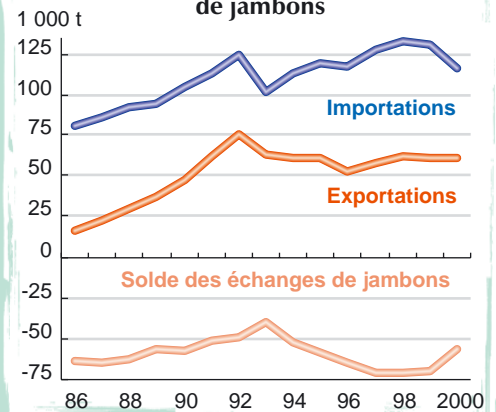


Figure 3 : Importation françaises de jambons selon leur origine

